

DEEP TIME

GABRIEL LEGER

Gabriel Leger

né en 1978
vit et travaille à Paris
et Athènes

exposition

du 10 janvier
au 6 mars 2021

ouverture

dimanche 10 janvier
12h-18h

galerie Sator Komunuma

43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville

horaires

mercredi - samedi
14h-18h

et sur rendez-vous

contacts

Charlène Fustier
+33 (0) 6 62 46 27 10
charlene@galeriesator.com

Lise Traino
+33 (0) 6 89 46 02 84
lise@galeriesator.com

galeriesator.com

« L'une après l'autre, les pièces du jeu sont reprises.

Elles seront relancées, autres et les mêmes, de la même façon et différemment. »

Jean-Daniel Pollet, Méditerranée

Avec DEEP TIME, on croit retrouver le passé; des objets antiques, hors d'usage, se raniment, se rallument, reprennent vie sous nos yeux, comme si des mains amies se tendaient de nouveau par delà la mémoire, entre les vivants de ce siècle et ceux des temps révolus. Avec cette nouvelle exposition, qui a pour trame générale l'antiquité méditerranéenne, et plus particulièrement l'Égypte, Gabriel Leger continue son dialogue ininterrompu entre les époques, nous nourrit de ses fantasmes d'archéologue en nous faisant monter dans le manège le plus grand, le plus fou, celui du temps cyclique, grâce auquel jamais rien ne meurt vraiment.

DEEP TIME propose de voir autrement les soi-disants « antiquités », par un déplacement dans un contexte nouveau ou un réveil de leur fonction première: une lampe à huile à rallumer, un moule pour des moulages, du blé pour être consommé. Loin des musées où ces objets figureraient sous vitrine, ici invite est faite à les regarder différemment, à la faveur du geste artistique qui les a recouverts d'une nouvelle couche temporelle en les faisant réapparaître dans le présent.

Ainsi, pour l'œuvre éponyme Deep Time, l'artiste relance une vaste production d'amulettes à partir de deux moules authentiques (Égypte, Basse Époque), et avec une terre semblable à celle qu'utilisaient les égyptiens. Les deux amulettes (un scarabée et un personnage à tête de faucon, symboles du soleil du matin et de midi) sont agencées dans une grande installation qui s'offre au déchiffrement, comme des signaux lancés magiquement du passé, entre texte hiéroglyphique et table astronomique.

Pour "Ev tò πᾶν", à partir d'un blé égyptien du III^e s. ap. J.-C, Gabriel Leger a brassé une véritable cuvée de bière antique, une première. Grâce aux compétences d'un céramiste* pour réaliser les bouteilles et avec le soutien d'un brasseur**, les graines, dans « leur entêtement à murir »¹, accomplissent finalement leur destin. C'est, à des millénaires de distance, la victoire osirienne sur la mort qui se referme en bouteille. Et l'on se surprend à rêver que cette bière, si l'on osait la boire, étancherait notre soif de connaissance.



Deep Time - 2020
 moules à amulettes (Égypte, VII^e-IV^e s. av. J-C, terre cuite), amulettes (tirage de l'artiste, terre auto-émaillante égyptienne), aimants
 2 x 1,5 cm et 3,7 x 2 cm, installation à dimension variable

Dans Lampes que le temps allume, une lampe à huile antique a été rallumée devant une plaque de laiton poli, marquant le métal d'une traînée noire, seul témoin de ce qui a été. Si le feu est la présence transcendante du sacré, la fumée serait ainsi le vestige de la prière. Une prière humaine, trop humaine, de celui qui ne laisse finalement que des traces.

Cette lampe, « conscience de la nuit »², est à mettre en regard avec les brûlures solaires de Sunshine Recordings, cicatrices indélébiles du passage du soleil sur une journée entière, enregistrées par Gabriel Leger en Égypte sur des photographies de vestiges de temples et de statues.

Le lien recherché avec le passé est peut-être cette empreinte laissée par le soleil « sans cesse nouveau continûment »³, à la fois le même que nos ancêtres ont vu, et toujours un autre. Ou est-ce tout simplement notre visage, reflété dans une coupe antique grecque remplie d'eau (Quoi? L'éternité), où l'on se penche comme devant le puits de la Pythie, perplexe de ce que l'on pourrait y trouver.

DEEP TIME est la revanche de celui qui voulait toucher les statues et ouvrir les vitrines. Refuser l'immuabilité de l'artefact muséal, c'est ce qui est donc ici proposé, dans un élan d'anti-vanité, dos au « memento mori ».

Il a fallu dissoudre les cristaux qui transforment les objets en points fixes, intouchables. Sans doute pour en faire de nouveaux fétiches, mais qui seraient vivants, réactualisés par le geste de l'artiste, remettant les mains dans la terre, retrouvant le soleil enfin.

Ainsi parés, nous pouvons voir le temps venir avec plus de sérénité, car nous avons retrouvé nos racines, notre centralité. À rebours du film de Chris Marker, La Jetée, où l'on voit l'humanité du futur tendre à celle du passé la pile d'énergie qui lui permettra de survivre, ici c'est le passé qui nous donne la possibilité d'affronter l'inconnu. Comment? Par le toucher, par la poésie, par des coups d'ailes.

* Sylvain Berst
 ** Arthur Farina, Brasserie BAPBAP (Paris)

¹ Aimé Césaire, Chemin
² Edmond Jabès, Deux poèmes de l'amitié en deuil
³ Aristote, Météorologiques II, 2



Sunshine Recordings # 16, Série Ra - 2018
 Enregistrement solaire réalisé au Caire (Égypte) le 21 juin 2018 sur tirage albuminé (circa 1880)
 49 x 37 cm

DEEP TIME

GABRIEL LEGER

Gabriel Leger

born in 1978
lives and works in Paris
and Athènes

exhibition

January 10th
to March 6th 2021

opening

Sunday, January 10th
12pm-6pm

galerie Sator Komunuma

43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville

opening hours

Wednesday - Saturday
2pm-6pm

by appointment

contacts

Charlène Fustier
+33 (0) 6 62 46 27 10
charlene@galeriesator.com

Lise Traino
+33 (0) 6 89 46 02 84
lise@galeriesator.com

galeriesator.com

«One after another, the pieces of the game are taken off the board.
They will be put back into play, other yet the same, identically but differently.»

Jean-Daniel Pollet, Méditerranée

DEEP TIME offers an encounter with the past: before our eyes, ancient objects, long unused, become animated once again, switch back on, come back to life as if welcoming hands were once more stretching out over the space of memory, to link the living of this century and those of distant ages. With this new exhibition around the Mediterranean in the age of antiquity, and in particular Egypt, Gabriel Leger continues his ongoing dialogue between different eras, presenting his archaeological fantasies and inviting us to step onto that greatest and most unfathomable of carousels, that of cyclical time, thanks to which nothing ever truly dies.

DEEP TIME proposes that we reconsider so-called 'antiquities' by transposing them into new contexts or returning them to their primary functions: oil lamps to be lit, moulds to be filled, wheat to be consumed. Far from the museum and its protective vitrines, these objects are to be viewed in a wholly different fashion thanks to an artistic gesture that adds a further temporal layer to their stories by bringing them into the present.

With the eponymous work Deep Time, , Leger uses authentic moulds from the Late Period of Ancient Egypt to relaunch a serial production of amulets, made with clay similar to the kind used by the original artisans. The two amulets – a scarab and a figure with a falcon's head, respective symbols of morning and noon – are combined in a large installation that invites a process of decoding, as if these objects were magical signals emitted from the past, between hieroglyphic texts and astrological charts.

In "Ev tò πᾶν, Leger meanwhile uses Egyptian wheat from the 3rd century B.C. to brew a truly ancient beer, the first of its kind. Collaborating with a ceramicist* to create the bottles and a brewer** to produce the beverage, Leger allows the grains to heed their "stubbornness to ripen"¹ and finally fulfil their destiny. Millennia after the fact, the fermentation process within the ceramic bottles allows Osiris to claim a victory of death. We might find ourselves imagining that this beer, if we dare to drink it, would quench our thirst for knowledge.

Lampes que le temps allume, sees an ancient oil lamp placed before a polished brass plaque. Lit just once, the only evidence of the lamp's



Deep Time - 2020
 amulet mold (Egypt, VII^e-IV^e s. BC, terracotta), amulets (artist edition, Egyptian self-enamelling pottery), magnets
 2 x 1,5 cm et 3,7 x 2 cm, variable dimensions installation

reanimation is a black trail of soot on the metal's surface. If fire is a sign of the transcendental presence of the divine, then smoke is surely the vestige of prayer – a prayer that is all too human and leaves only traces.

This lamp, the “consciousness of the night”², is juxtaposed with the solar burns of the Sunshine Recordings, indelible scars left by the movement of the sun over the course of a day that Leger captured in Egypt on photographs of remnants of ancient temples and statues.

The link with the past is perhaps here to be found in the imprint left by the sun, “forever continuously new”³, at once the same star that our ancestors saw and yet always another. Or is this link simply to be found in our own faces reflected in an ancient Greek cup filled with water (Quoi? L'éternité) as we lean over the liquid's surface as before the well of Pythus, curious as to what we might find there.

DEEP TIME is the vengeance of all those who have dreamt of touching statues and opening display cases. Here, what is proposed is nothing less than a total refusal of the immutability of the museum artefact, a kind of anti-vanity that defies the 'memento mori'. The crystals that transform these objects into fixed, untouchable points have been dissolved. And if they undeniably emerge as fetishes once again, these ones are at least living, actualized by the artist's gesture, uncovered and unearthed to bathe in sunlight once more.

Leger's amulets, libations, traces and mirrors allow us to recover our roots and recentre ourselves, so that we can face the passage of time with a certain serenity. Inverting the scenario of Chris Marker's film La Jetée, in which a future humanity dispatches to the past the energy that will enable its survival, here it is the past and not the future that gives us the power to confront the unknown: through touch, through poetry, and through the beating of wings



Sunshine Recordings # 16, Série Ra - 2018
 solar burns, (Egypt) June 21st, 2018 on original print (circa 1880)
 49 x 37 cm

* Sylvain Berst

** Arthur Farina, Brasserie BAPBAP (Paris)

¹ Aimé Césaire, Chemin

² Edmond Jabès, Deux poèmes de l'amitié en deuil

³ Aristote, Météorologiques II, 2